

Robert COMBAS



Têtes de couples en marotte de sainteté portées par des corps sans tête
Technique mixte sur toile
240 x 185 cm
1988

« Ma peinture c'est du rock ».

Ainsi, résume-t-il son œuvre. Robert Combas est un artiste sétois né en 1957. Fou de rock, la musique fonde véritablement son rapport à la peinture. Son œuvre, inspirée du graffiti et de la bande dessinée est à la fois désinvolte, drôle et sensuelle.

A peine est-il sorti des Beaux Arts de Montpellier que son travail est reconnu par le monde de l'Art. Il devient, ensuite, très rapidement le chef de file du mouvement de la Figuration Libre, regroupant Ben, Rémi Blanchard, François Boisrond et Hervé di Rosa.

Pour l'artiste, la Figuration libre « c'est faire le plus possible, ce qu'on veut le plus personnellement, le plus librement ».

Et cette liberté se manifeste dans la variété des thèmes abordés. Chaque œuvre est un monde en soi. Chacune raconte une histoire sur la vie quotidienne...la stupidité, la violence, l'amour, la haine. Ces tableaux sont un jeu de lignes, de couleurs, de formes, de motifs, de visages, de corps entrelacés.

Un thème reste cependant historique dans l'œuvre de Combas : les batailles. C'est pour lui une métaphore de la vie envisagée comme une lutte de tous les jours. Une lutte sociale mais aussi personnelle et intérieure. Si l'essentiel des batailles date des années 80, on en compte de toutes les périodes.

On croise également de nombreuses femmes dans l'œuvre de Combas, elles sont souvent anonymes mais ont parfois pour nom Ketty, Maité, Sophie et encore et surtout Geneviève, sa femme.

Combas aime, enfin, s'appuyer sur une création préexistante qu'elle soit picturale, photographique, textuelle ou musicale pour se la réapproprier. Il retravaille, par exemple, des dessins académiques. Alors, il dévergonde des sujets trop sages, trop convenables.

Combas n'est pas prisonnier d'une forme de peinture ; son œuvre est en perpétuelle évolution...évolution qui fait l'objet d'une première grande rétrospective au musée d'art contemporain de Lyon.



Jugement de Pâris
Acrylique sur toile
197,5 x 211 cm
1988